



ESPACE 85 – Juin 2020

Sans... plus... avec

Les usines à l'arrêt et les usines en grand ralentissement, les sous-traitants sans travail. Les cliniques sans visites et dans les maisons de retraite les visites au compte-goutte. Les lycées sans élèves, les Terminales sans bac. Les enfants du catéchisme sans première communion, les 5èmes sans profession de foi, du moins aux dates prévues. La liste est longue des "sans"... Deux mois de confinement et trois semaines de déconfinement progressif et le retour à la normale est loin d'être acquis.

Le ciel, lui, s'est éclairci car moins pollué. Les oiseaux durant ce printemps s'en donnent à cœur joie avec leurs chants ainsi que les insectes avec leur bourdonnement. Ce temps a permis aussi d'être présent aux autres différemment, par le téléphone ou les media qui permettent de se voir. Plus d'attention aux autres et à soi-même, plus de temps de prière. Est-ce que chacun ressent un "plus être" grâce à ce temps qui nous a été donné ? Ou bien le travail et la vie d'équipe ont-ils encore plus de sens pour ceux qui sont sur le front comme dans les domaines de la santé ou de l'enseignement ?

Les mois qui viennent sont encore très incertains, et très douloureux dans des pays moins armés que le notre pour lutter contre une telle pandémie (Brésil, Pérou, ...). Que nous réserve demain ? Ou plutôt, que voulons-nous vivre demain, sans répéter les erreurs d'aujourd'hui ? Retenons ce que Jésus veut nous dire, ou encore St Paul, en ce temps de fin du temps pascal et des fêtes qui le suivent.

Jésus nous a dit à l'Ascension : "Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde". A la Pentecôte : "La paix soit avec vous". Le jour de la Sainte Trinité, nous entendrons St Paul : "Encouragez-vous, vivez en paix et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous". Enfin Jésus le jour de la fête de son Corps et de son Sang : "Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi en lui".

C'est l'"avec" que nous devons privilégier. Avec l'eucharistie retrouvée et toute l'assemblée. Avec la Parole de Dieu et la prière qui ne nous ont jamais quittés. Avec le souci de tous, l'esprit de corps, le Corps du Christ. Toujours avec les plus petits, les plus âgés, les plus malmenés dans la vie. Avec ceux qui préparent leur mariage ou le baptême de leur enfant qu'ils pourront enfin célébrer. Avec tous nos voisins qui ont soif de partage et de solidarité.

Un questionnaire a été préparé pour que chacun(e) puisse réfléchir sur ce temps proche passé, présent ou à venir, et puisse surtout partager sa réflexion. C'est le moment, puisque nous y sommes autorisés, de réactiver les rencontres en quartiers ou nos lieux habituels de partage de foi, pour que notre communauté soit encore plus porteuse d'un message d'espérance et d'amour.

J-Christophe Cabanis

**Accueil, Écoute, Information, Permanences, Salles de réunion au 85 Rue Gilet
Centre Paroissial : 85, rue Gilet 31770 Colomiers**

Téléphone : 05 61 78 68 83 - Courriel : centre-paroissial@orange.fr – contact@paroissecolomiers.com

Page d'accueil du blog : <http://paroissecolomiers.com>

Page Facebook Paroisse Colomiers : <https://www.facebook.com/paroissecolomiers>

Permanence : lundis aux vendredis de 16h30 à 18h30 samedis de 10h30 à midi

Vacances scolaires : mardis aux vendredis de 17h00 à 18h30 samedis de 11h00 à midi

Bonne fête des mères (7 juin)

Que ce jour soit heureux pour chacune des femmes...

Que le Seigneur les habilite de sa générosité au quotidien...

Pour certaines, la surprise a été grande de devenir mère... et parfois elles vivent avec le doute lancinant de ne pouvoir se reconnaître "bonne mère"...

Que le Seigneur les habilite de sa force pour continuer à devenir...

Pour d'autres encore, cette transformation, parfois tant désirée, n'a pu se vivre de part les aléas de la vie... Il y a aussi dans notre univers quelque chose de fêlé qui percute bien des vies...

Que le Seigneur les habilite de sa disponibilité pour découvrir d'autres possibles pour vivre une fécondité à laquelle elles se sentent appelées et pour pouvoir s'y investir...

Pour d'autres encore, le choix de vie les amène à ne pas être mères biologiques et à ne pas le désirer...

Que le Seigneur les conduise comme toutes les autres à entrer pleinement dans ce à quoi nous sommes tous appelés : devenir enfants, filles et fils de Dieu.

Que ce grand bouquet les remercie toutes d'exister ! Bonne fête à vous !

Jean-Luc Fabre, sj. – Dessin : Anne Fioc (Pibrac)



Fête de Sainte Germaine à Pibrac (13 au 15 juin)

Samedi 13 juin : 18h30 messe à la basilique présidée par Mgr Vincent LANDEL

Dimanche 14 juin : 10h30 messe à la basilique présidée par Mgr Georges PONTIER

14h -16h Adoration du Saint Sacrement à l'église

Lundi 15 juin : 10h30 messe à la basilique présidée par Mgr Robert LE GALL

14h -16h Adoration du Saint Sacrement à l'église

En raison de la pandémie, le programme a été simplifié : des prêtres seront à la disposition des pèlerins pour la confession, avant les messes et pendant l'Adoration du Saint Sacrement.

Le sanctuaire sera accessible : basilique, église, bergerie de la maison sainte Germaine, accueil du magasin. On pourra déposer des intentions de messe et se procurer des lumignons. Chacun veillera au respect des mesures sanitaires, masques, gel hydro alcoolique, et en ne touchant à rien en particulier lors de la vénération des reliques.

Accueil limité à 100 places dans l'église et 280 places dans la basilique.

Jean-Baptiste prophète de la joie spirituelle

La première cause de la joie de Jean-Baptiste n'est pas une bonne prédisposition psychologique, mais une personne : Jésus-Christ. C'est en entendant la salutation de la Vierge Marie, venue aider sa cousine dans les derniers mois de sa grossesse, à sa mère Élisabeth, que Jean-Baptiste a "tressailli d'allégresse" dans le sein maternel, selon les propres termes d'Élisabeth (**Lc 1, 44**). À cet instant, celui qui deviendra le plus grand des prophètes comprend qu'en la personne de Marie, la venue des temps messianiques est arrivée, et que l'enfant qu'elle porte en elle est le Sauveur ! Jésus, en plus de sanctifier son cousin dans le sein de sa mère, lui donne de surcroît accès à cette joie que tous les croyants devraient éprouver à la pensée de l'accomplissement des promesses divines. L'expérience de Jean-Baptiste nous enseigne que la joie résulte **d'une rencontre personnelle avec Jésus**. Elle n'est pas le fruit d'un stage de remise en forme spirituelle en vue de libérer en nous "des ondes positives" ou des "pensées optimistes". En régime chrétien, la joie découle d'une relation personnelle avec le Ressuscité, non de techniques ou d'une autosuggestion.

La seconde cause de la joie de Jean-Baptiste tient à **son désintéressement**. Bien qu'il soit le plus grand des prophètes, ou plutôt pour cette raison, Jean-Baptiste se donne totalement à sa mission. Il sait, de par sa consécration dès le sein maternel (**Lc 1, 15**), qu'il verra le Messie, et qu'il devra le désigner aux fils d'Israël. Soudain, au bord du Jourdain, alors qu'il a trente ans, il le reconnaît : c'est Jésus ! Il dit alors à ses disciples : "Voici l'Agneau de Dieu" (**Jn 1, 35**). Sur le champ, ces derniers le quittent pour le charpentier de Nazareth. Et Jean n'en fait pas une crise de jalousie ! Au contraire, il sait que dans cette désignation fondamentale réside la mission que Dieu lui a confiée. Quelle abnégation de sa part ! Quelle promptitude à donner à Dieu la première place ! Saint Jean est bien le patron des missionnaires désintéressés.

Mais surtout, il nous apprend que cette abnégation, ce souci de laisser à Jésus la première place, est source de joie et de jubilation. Car le fils d'Élisabeth est parfaitement conscient de la véritable cause de sa joie. Il n'est pas comme nous, qui ne prenons souvent conscience qu'après-coup que notre joie était due à la présence de Dieu, et qui disons comme Jacob : "Dieu était là et je ne le savais pas !" (**Gn 28, 16**). Jean, lui, a détecté la source de son allégresse : "Qui a l'épouse est l'époux ; mais l'ami de l'époux qui se tient près de lui et qui l'entend, est ravi de joie à la voix de l'époux. Voilà ma joie ; elle est maintenant parfaite. Il faut que lui grandisse et que moi, je décroisse" (**Jn 3, 29-30**).

Jean-Baptiste, l'ami de l'époux (Jésus) - à l'époque, l'ami du futur marié était chargé de lui amener rituellement sa fiancée le jour des noces - trouve son bonheur à lui présenter son épouse, à savoir l'Église, représentée dans les deux premiers disciples du Christ (**Jn 1, 37**). De plus, le fait de laisser toute la place au Messie, de s'effacer devant lui, et de décroître ainsi lui-même, met le comble à l'allégresse de Jean-Baptiste ! Quelle leçon pour nous !

Jean-Michel Castaing 23 juin 2019

La Conversion de Dieu

Je vais croiser un homme que je ne reconnais pas derrière son masque. Pour éviter de passer trop près de moi, il prend ses distances. Quand il est à ma hauteur, il s'arrête et me crie : "**Qu'avons-nous fait au bon Dieu pour que tout ça arrive ?**" Sans attendre les dangereux postillons de ma réponse, il reprend son chemin. A-t-il vraiment besoin de réponse ? Faut-il lui rappeler les crimes de notre humanité, les cris des pauvres, la souffrance des guerres, la cruauté de l'histoire ? Ai-je affaire au dernier des justes, ultime innocent dans un monde de violence, de mensonge et de jalousie ? Ce que je soupçonne chez lui, c'est la présence d'un Dieu qui l'effraie et l'empêche de vivre. Il ne veut pas de ce Dieu justicier et il me reproche de le lui rappeler. Peut-être le sert-il tous les dimanches ? Peut-être cherche-t-il à s'en débarrasser depuis longtemps. Il croyait l'avoir fait taire et le retrouve aujourd'hui hantant sa conscience.

J'aimerais lui dire que l'Évangile est un chemin pour changer de Dieu. Jésus est venu convertir ce Dieu qui pollue notre joie de vivre. Il n'est pas derrière le virus mais derrière les soignants qui accueillent le malade tel qu'il vient, le savant qui cherche à comprendre sans prétendre juger, le frère qui tend la main à travers la barrière. Mon propre Dieu n'est pas encore totalement converti... mais déjà il m'aide à vivre.

Quelqu'un peut-il se sentir innocent dans cette société de mensonge, de violence, de haine et de jalousie ? Il faut une bonne dose d'inconscience pour réclamer justice. On peut dénoncer les autres, les Chinois, les savants fous, les capitalistes avides, les gros propriétaires, la mondialisation et d'autres Satan et partir en guerre. Le confiné est-il le dernier innocent assiégé dans un monde de méchants ? J'apprends de l'Évangile que l'heure n'est pas au jugement mais à la solidarité. À la fin, plus tard, on fera les comptes. Aujourd'hui, on se mobilise pour prendre soin les uns des autres, on demande à la science d'expliquer et non de juger, on applaudit les soignants qui sauvent le pauvre comme le riche, on invite chacun à tendre la main plutôt qu'à dénoncer ses voisins. Chacun doit convertir le Dieu qu'il abrite dans son amour ou dans sa haine. Ce Dieu n'est pas le vrai s'il exclut et condamne. Jésus a déplacé Dieu du ciel où il jugeait jusqu'à cette terre où il souffre et se bat avec nous.

Jacques Noyer, évêque émérite d'Amiens.

3 mois de prison ferme !

Depuis le 6 mars, je suis dans une chambre de 20 m², avec mes livres, mon ordinateur, ma télé et mon téléphone. Je pense à ceux et celles de cette maison, qui pour la plupart ne comprennent pas pourquoi ils sont "punis". Alors je ne me plains pas ! Les visites sont interdites mais pas celles des infirmières, des aides-soignantes ou des filles de service, j'entame avec elles un bout de conversation mais elles n'ont guère le temps, ça fait plaisir de les entendre parler, rire ou chantonner dans le couloir... la vie reprend ses droits ! Je pense à vous tous aussi qui avez passé cette période difficile, la "peine" était moins sévère, mais il a fallu tout gérer dans la famille : travail, enfants ... et le faire sans sortir ou si peu !

Il y aurait plein de choses à dire ! Mais je retiens essentiellement que nous sommes "FRAGILES" : une petite bête de rien du tout, invisible à l'œil nu a réussi à tout déstabiliser, à remettre tout en cause, y compris nos certitudes, en faisant au passage de gros dégâts. J'espère que ce temps de confinement nous aura permis de réfléchir, de méditer, de prier.

Il y a ceux qui par la suite diront, à leurs enfants ou petits-enfants, ce qu'ils ont vécu : soit en regardant cette période comme la "débâcle" de 40, il n'y a plus rien à espérer... quoiqu'il y eût la Résistance, soit en la comparant à l'épopée napoléonienne avec ses victoires et ses défaites, cette image me paraît plus parlante. Nos défaites, je ne peux pas toutes les citer j'en retiendrai deux : la surconsommation et le non-respect de la nature... nous le payons cher ! Nos victoires, ce sont tous ces gestes d'amitié, de solidarité, de partage dont nous avons tous été témoins, c'était tout simplement l'Évangile vécu à notre porte et pas seulement par des croyants. "*tout ce que vous ferez aux plus petits d'entre les miens c'est à moi que vous le faites*" (Mt 25-40). Ensemble il nous faut continuer dans cette voie sans modération !

Amitiés à tous.

Charles

QUESTIONNAIRE Confinement

Ce questionnaire est anonyme. Il va nous aider, nous la paroisse de Colomiers, à mieux comprendre comment notre communauté a vécu cette période de confinement. De plus, ses résultats pourront servir de base pour nos échanges lors de nos prochaines "rencontres en quartier". Nous aimerions aussi avoir vos suggestions pour éventuellement mieux affronter des périodes comme celle-ci si elles venaient à se reproduire.

Merci de bien vouloir le remplir et le renvoyer par e-mail à : centre-paroissial@orange.fr ou le déposer dans la boîte aux lettres du 85 rue Gilet, ou le remettre en main propre à un des prêtres de la paroisse.

(Questions en feuilles jointes.)

"Ce questionnaire peut être aussi rempli en ligne. Pour cela, [consultez le blog et laissez-vous guider](#)"

QUESTIONNAIRE POUR LES ENFANTS

Pendant cette période de confinement....

Qu'est-ce-que tu as aimé le plus ?

.....

Qu'est-ce-qui t'a manqué le plus ?

.....

Je suis (coche la bonne case)	Élève en école Primaire	
	Collégien / collégienne	
D'habitude je vais au catéchisme (coche la bonne case)	OUI	
	NON	

Obsèques célébrées en mai

BARREIRA Jean-François – FAURE Marcelle – DUPONT Solange – LESTRAPE Simone – LAUZE Maria – TORLAY Jean-Paul – SMITD Philippe – MICHEL Daniel

Date	Heure	Messe du mois de juin 2020	Lieu
Samedi	18h30	Messe anticipée	Ste Bernadette
Dimanche	08h30	Messe	Ste Radegonde
Dimanche	10h30	Messes	Ste Radegonde et Ste Bernadette

Jours	Heures		Lieu
Mardi et vendredi	07h30 ou 08h00 (vacances)	Messe à l'oratoire St Luc	Au 85 rue Gilet
Mercredi	09h00	Messe	Ste Bernadette
Jeudi	18h30	Messe à l'oratoire St Luc	Au 85 rue Gilet